

La réinitialisation mondiale pour un appauvrissement mondial



[Source : telegra.ph]

Par Enrique Refoyo, Politologue, docteur en géographie militaire et géopolitique, traducteur et journaliste, Espagne

Bonjour, chers collègues. Je suis très reconnaissant de l'occasion qui m'est donnée de m'exprimer dans le cadre de ce forum. J'espère que l'année prochaine, je pourrai être présent à Chisinau, une ville magnifique dans laquelle j'ai séjourné il y a quelques années.

Je voudrais commencer par un exemple espagnol qui, à première vue, peut sembler absurde et inutile, mais qui est également révélateur de la réalité dans laquelle nous vivons.

Vous savez peut-être que l'équipe nationale espagnole de football féminin a récemment remporté la Coupe du monde. Ce grand succès sportif devrait faire la une de l'actualité internationale. Cependant, nous ne vivons pas dans un monde de gagnants, mais d'éternelles victimes. L'excuse pour lancer une opération psychologique complète de distraction massive de la part de l'oligarchie politique et de ses médias contre tous les Espagnols était due à un comportement général regrettable du président de la Fédération royale espagnole de football. Le comportement spécifique qui a servi de détonateur à cette opération de l'establishment a été un petit baiser entre ledit président et une joueuse de l'équipe nationale espagnole.

Dès lors, nous avons assisté à une escalade sans fin, où toutes les branches du système, ses médias et ses associations connexes ont lancé une campagne de criminalisation sans précédent, appelant non seulement à la démission du président, mais aussi à son emprisonnement en tant que violeur le plus infâme de l'univers. Les manifestations féministes n'ont pas tardé, et dans le même temps, des réponses dissidentes à la situation se sont élevées. Certaines personnes se sont demandé pourquoi l'establishment, sous le déguisement de féministes, n'est pas venu protester contre la dizaine de cas réels de viols qui se sont produits en Espagne parallèlement à l'affaire des médias (« le baiser »). S'ils sont si préoccupés par les violeurs, pourquoi ne protestent-ils pas contre les cas réels ? Ah, oui, c'est vrai, le système ne cherche que des cas concrets qui favorisent sa propre histoire et oublie le reste.

Autrefois, on disait que l'establishment offrait toujours « du pain et des jeux ». Eh bien, en Espagne, il n'offre que les jeux. Du pain uniquement pour

leurs collègues des partis politiques. Et pour les autres... seulement l'oubli et la misère. Il se trouve que les prix des denrées alimentaires et des carburants, les loyers et les prêts hypothécaires continuent d'augmenter. Et l'« establishment » ne se préoccupe que de créer davantage d'impôts pour payer les nouvelles représentations des jeux du cirque. L'équipe de clowns publics ne cesse de s'agrandir. Et là, de plus en plus de dissidents se demandent où est l'oligarchie politique lorsqu'il s'agit de poursuivre les vrais criminels ou de s'attaquer aux problèmes qui touchent les travailleurs. Elle n'est tout simplement pas là, et on ne s'attend pas à ce qu'elle le fasse.

À partir de cet exemple actuel, examinons la ligne historique des événements. Il s'avère qu'au cours de ces 23 années du 21^e siècle, nous avons assisté à une augmentation brutale du nombre d'affaires traitées par les médias du système contre le peuple. Ces affaires sont présentées comme la quintessence des prophéties politiques et visent à consolider ce qu'ils appellent le « consensus social ». Un consensus qui repose sur le fait que les gens doivent avaler la version officielle du moment. Sinon, ils deviennent de terribles et méchants « négationnistes ». C'est ainsi que le terme « tragacionista » (avaleur) est apparu en Espagne pour désigner les personnes qui avalent l'histoire officielle, quelle qu'elle soit. Ces avaleurs sont ceux qui attaquent leurs compatriotes pour défendre les politiciens de leur propre parti politique.

La bataille n'est pas perdue. Au contraire, elle est de plus en plus contestée, car le système organise des opérations psychologiques de plus en plus absurdes et éloignées de la réalité. Ils savent que les gens souffrent de la réalité, et les politiciens le leur disent : Qui allez-vous croire, vos yeux ou l'histoire officielle ? Il y a de plus en plus de dissidents, parce que la réalité est de plus en plus précaire et que le cirque politique est de plus en plus intense. La polarisation sociale continue de s'accroître.

D'un autre côté, approfondissons les questions qui mettent les gens en colère et les transforment en « négationnistes » de l'establishment. On parle beaucoup de l'Agenda 2030 et de cette phrase : « Vous n'aurez rien et vous serez heureux ». Lorsque je l'ai entendue, j'ai réalisé que cet agenda n'est pas apparu en 2020, mais qu'il préparait le terrain depuis les années 2010 (au moins). Au cours de la dernière décennie, on parlait déjà du précaire, de la romantisation de la pauvreté comme moyen de la normaliser. Les médias de l'establishment parlaient de nouvelles tendances, de nouvelles modes : Faire les poubelles n'est pas synonyme de pauvreté, c'est profiter des opportunités. Ne pas sortir de chez soi n'était pas non plus synonyme de pauvreté, mais une occasion de se détendre. Partager une maison avec des inconnus n'était pas la pauvreté, mais l'occasion de faire de nouvelles rencontres...

Ensuite, on observe et on assemble les pièces du puzzle : Les membres de l'« establishment » peuvent non seulement profiter de tous les luxes, mais c'est aussi un sujet d'actualité et un motif d'admiration pour les médias. Mais les autres, les gens normaux, doivent accepter de vivre avec des

restrictions parce que... [ils donneront toujours une raison fondée sur la peur pour justifier le contrôle social]. Par exemple, le changement climatique. C'est le problème des « avaleurs » en 2023. En 2022, c'était la guerre (en Ukraine). En 2021, c'était les vaccins. Et en 2020, la pandémie. Nous avons connu quatre années consécutives de dénigrement massif de la part de l'establishment. Que nous réserve l'année prochaine ? En Espagne, on parle de se préparer à de nouvelles fermetures, soit à cause d'une nouvelle pandémie, soit à cause du changement climatique. Oui, ils parlent déjà de « lockdowns climatiques ». Tout cela, bien sûr, pour des raisons de « science scientifique », très bien fondées.

Quoi qu'il en soit, après avoir comparé les gros titres avec la réalité des faits, après cette diffusion de l'« agenda 2030 » (nom de code pour « la grande réinitialisation »), il n'y a que trois phases :

- 1) Normalisation de la pauvreté
- 2) Justification de la pauvreté
- 3) Obligation de pauvreté

En Europe, nous sommes déjà dans la phase 2. D'autres continents, comme l'Amérique du Sud, en sont encore à la phase 1. Dans tous les cas, l'agenda progresse régulièrement et intègre même régulièrement la normalisation du transhumanisme et des monnaies numériques qui, ensemble, constitueraient le contrôle financier à distance de la population. Le système contrôlerait ce à quoi l'argent est dépensé, si vous pouvez le dépenser ou non, voire sa saisie en cas de protestation contre le système (pour les « négationnistes »)... Nous l'avons déjà vu au Canada avec le « progressiste » Justin Trudeau [dans l'affaire du convoi de camionneurs pour la liberté, NDT].

Il y a d'autres actions que l'on voit en Espagne pour créer de la pauvreté : Destruction des barrages (importance de l'eau et de l'énergie), démolition des centrales électriques (thermiques et nucléaires), destruction de l'agriculture, de l'élevage et de la pêche, fermeture ou inaction dans l'exploitation minière... En fait, le gouvernement et l'opposition s'entendent pour nous priver de nos moyens de subsistance afin de nous conduire au sous-développement. Avec ces actions, s'il y a moins de stockage d'eau et moins d'énergie disponible, alors ils auront une excuse plus forte pour dire que nous sommes forcés de suivre un « verrouillage climatique », et ajouté à une monnaie numérique, imaginez : L'establishment contrôlera en temps réel et de manière absolue toute l'eau, l'énergie et les biens que nous dépensons.

Il est vrai que l'« establishment » dispose de fonds gigantesques pour acheter des volontés, pour acheter des mercenaires dans la société. Mais ils ne peuvent pas non plus acheter tout le monde, ni dissimuler la vérité avec de l'argent. Comme je l'ai dit dans d'autres forums, nous sommes la dernière génération. Si nous échouons, il ne restera qu'un système de techno-esclavage dont il sera impossible de s'échapper. Oui, nous pourrions choisir notre sexe parmi de nombreuses options, mais aucune de ces options ne consistera à

changer le système, mais à l'accepter et à être une marionnette inoffensive dans la chaîne de production et de consommation. La seule chose qui reste est de lutter jusqu'à la victoire de l'humanité réelle :

Nous devons être conscients de la réalité et l'affronter avec tous les moyens dont chacun d'entre nous dispose. Le peuple est la majorité et l'establishment et ses mercenaires sont une minorité. Avec la vérité entre nos mains, nous les vaincrons. Ils veulent faire la grande réinitialisation, et nous les confronterons au grand réveil.